

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 112 (2004)

Vorwort: Éditorial
Autor: Bastide-Kastl, Élisabeth

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDITORIAL

ÉLISABETH BASTIDE-KASTL

Les mémoires universitaires, qui conduisent à l'obtention d'une licence ès lettres, sont des travaux de longue haleine, en particulier ceux relevant de la discipline historique. Résultat d'une activité d'approximativement douze mois, ils atteignent généralement une centaine de pages. Les auteurs de mémoires, dont le sujet porte sur l'histoire suisse ou vaudoise, ne peuvent se satisfaire de littérature secondaire. Ils doivent recourir aux documents d'archives, souvent inexploités jusque-là. Si pour certains cette expérience archivistique est nouvelle, plus nombreux sont les mémorants déjà initiés à la recherche de sources par des cours-séminaires qui leur ont inspiré le thème de leur travail. Tous sont en revanche confrontés à des questions méthodologiques, n'ayant jamais mené auparavant une entreprise d'une telle ampleur.

L'investigation dans les archives est rarement une sinécure. La moisson peut être maigre, alors que les délais de remise du mémoire sont serrés. Cependant, l'expérience s'avère généralement positive. Le plaisir de travailler sur un sujet et des sources inédits, de mener à bien un travail personnel, compense la difficulté. De plus, « choisir un champ de recherches à la mesure de l'homme, l'histoire d'une région, d'un village ou d'une entreprise par exemple, est la meilleure formation au métier d'historien », affirme le professeur François Jequier. Au final, ces mémoires universitaires peuvent s'avérer d'excellente qualité. Ils réunissent toujours un matériau documentaire d'importance et leur approche est généralement inattendue. La collaboration des dépôts d'archives, en particulier des Archives cantonales vaudoises, est primordiale dans ce processus, car ils signalent les fonds nouvellement inventoriés et ouverts au public. Ils dressent également des listes de sujets de mémoires possibles qu'ils partagent avec les professeurs d'université. De plus, « leur politique de collecte peut parfois anticiper un enseignement, ou le suivre pour en permettre le développement », souligne le directeur des Archives cantonales vaudoises, Gilbert Coutaz.

Certains mémoires de licence sont publiés grâce à des collections et éditions telles que les Cahiers lausannois d'histoire médiévale, les Travaux et recherches de l'Institut Benjamin Constant, les Études d'histoire moderne, la collection Histoire et société contemporaines, la Bibliothèque historique vaudoise et les éditions Cabédita. Le périodique *Mémoire vive* et la *Revue historique vaudoise* ont également valorisé plusieurs sujets de mémoire, en demandant à leur auteur d'en

fournir une synthèse ou un extrait¹. Malgré tout, les travaux de mémorants restent souvent méconnus et leur apport à la connaissance historique est insuffisamment utilisé². Fort de ce constat, le comité de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie a décidé de consacrer le dossier thématique de ce numéro aux mémoires universitaires en histoire vaudoise (qui représentent 35 % de la production totale). Il a souhaité donner un éclairage sur des travaux récents, particulièrement intéressants et reflétant des champs d'intérêt novateurs.

Les quatre articles du dossier thématique, traitant de sujets et de périodes divers, sont le résultat de mémoires universitaires défendus entre 2001 et 2004. La première contribution, signée par Véronique Czáká, présente l'introduction de la gymnastique dans l'ensemble des classes lausannoises en 1872 et les problèmes liés à son enseignement. La professionnalisation des enseignants spécialisés passe, jusqu'à l'entre-deux-guerres, par une première phase d'exclusion des femmes. Celles-ci ne peuvent exercer que provisoirement et dans des situations bien particulières.

De son côté, Isabelle Fiaux s'intéresse aux pasteurs français qui, suite à la révocation de l'Édit de Nantes, s'établissent dans le Pays de Vaud et tentent de poursuivre leur activité dans une paroisse locale. L'auteur suit l'attitude de l'Église vaudoise et du gouvernement bernois face à la question de la nomination de ces prédicants réfugiés.

À la lumière de découvertes archéologiques récentes, Olivier Reymond retrace l'histoire antique d'*Eburodunum* (Yverdon) qui, dès l'époque gauloise, s'impose comme un port commercial majeur.

L'immigration à Lausanne au début du XIX^e siècle est un phénomène peu étudié, la composition de la communauté étrangère sous la Médiation et la Restauration demeure floue. L'analyse du registre des étrangers domiciliés à Lausanne entre 1811 et 1816 permet à Sandrine Rovere d'esquisser le portrait de la population immigrée dans la capitale vaudoise.

En plus du dossier thématique, ce numéro propose des contributions aussi variées que nombreuses. La première d'entre elles, résultat des recherches de Liliane Desponds et Évelyne Lüthi-Graf, est consacrée au tramway Vevey-Montreux-Chillon. Celui-ci est un maillon essentiel du développement touristique de Montreux au début du XX^e siècle. Inauguré le 2 mai 1888, il est remplacé par une ligne de trolleybus en 1957-58.

La commémoration en 2003 du bicentenaire de l'entrée du canton de Vaud dans la Confédération a permis le financement de plusieurs travaux inédits sur la période de la Médiation. Plus de 400'000 francs ont été alloués par la Fondation du bicentenaire aux publications historiques. « Les commémorations s'imposent comme des occasions privilégiées pour activer la recherche

1 La *Chronique (bibliographique)* de la *RHV*, surtout lorsqu'elle a été animée par Pierre-Yves Favez (de 1985 à 1990), a souvent signalé les nouveautés en matière de mémoires en histoire vaudoise.

2 Les mémoires universitaires sont consultables au Département des manuscrits de la BCU de Lausanne. Les travaux en histoire vaudoise sont, selon le bon vouloir de leur auteur, également déposés aux Archives cantonales vaudoises.

historique et surtout en publier les résultats », remarque François Jequier. Son article présente les principaux ouvrages suscités par le bicentenaire du 14 avril 1803.

Entre 1770 et 1793, les capitaux suisses affluent à Marseille dont le port connaît alors un intense développement. Grâce à des recherches dans les Archives marseillaises, Olivier Pavillon esquisse la trajectoire de trois négociants de Lausanne et d'Yverdon — Louis d'Illens, Jacob van Berchem et Marc-Augustin Roguin — qui se lancent dans le commerce au long cours. L'historiographie a généralement présenté leur société comme essentiellement occupée par la traite négrière. L'article d'Olivier Pavillon nuance cette vision en révélant que cette activité ne fut qu'accessoire et de courte durée.

A l'automne 1800, un écrit intitulé « Adresse des soussignés aux autorités du canton du Léman » circule sur le territoire vaudois. Il conteste la légitimité du nouveau gouvernement helvétique et réclame l'abolition des droits féodaux, ainsi que la destruction des titres s'y rapportant. Cette adresse peut être considérée comme un prélude à l'action des Bourla-Papey (mai 1802). Dans sa contribution, Clémy Vautier expose avec précision les mesures répressives prises alors par le gouvernement, en particulier la destitution du Tribunal du canton du Léman.

Enfin, ce numéro contient une rubrique intitulée « Documents inédits » dans laquelle Léonard Burnand et Michel Pahud ont été invités à présenter des sources n'ayant pas fait l'objet d'une publication auparavant. Chaque texte est accompagné d'une introduction, de notes identifiant les personnages cités, rappelant certains événements ou renvoyant à des renseignements bibliographiques. Le magistrat vaudois Philippe Secretan a tenu un journal de 1778 à 1826. Deux fragments inédits de ce manuscrit sont présentés et annotés par Léonard Burnand. Écrits en mai et juillet 1789, après deux courts séjours de Secretan à Paris, ils révèlent les observations, réflexions et espoirs du Vaudois face aux événements qui bouleversent la France.

De son côté, Michel Pahud présente un extrait du « Mémoire historique sur le Pays de Vaud » écrit par Antoine-Charles de Gingins, vraisemblablement à la fin de 1802. Ce document, rédigé par un inconditionnel du régime bernois en Pays de Vaud, dévoile le point de vue d'un contre-révolutionnaire sur des événements majeurs de la République helvétique. Gingins revient particulièrement sur la révolte des Bourla-Papey et accuse le gouvernement helvétique de l'avoir favorisée, voire provoquée. Son témoignage s'inscrit dans la lutte que se livrèrent les différentes tendances politiques sous la République helvétique.

Fidèle à ses habitudes, la *Revue historique vaudoise* comporte en outre la *Chronique archéologique* et de nombreux comptes rendus de travaux récents, qui ont élargi les connaissances historiques sur la Suisse ou le canton de Vaud.

